

Cultivons la vie hors des grandes villes

**1^{ERS} ÉTATS GÉNÉRAUX
POUR UNE SOCIÉTÉ
ÉCOLOGIQUE DU
POST-URBAIN**

1, 2 ET 3 OCTOBRE 2021
PLATEAU DE MILLEVACHES (LIMOUSIN), NEDDE (87120)



www.post-urbain.org



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU POST-URBAIN



FACE AU CONSTAT DE LA RESPONSABILITÉ DES GRANDES VILLES DANS LA CRISE ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE, IL EST TEMPS D'OUVRIRE LE DÉBAT SUR LES MODES DE VIE MÉTROPOLITAINS ET LEURS IMAGINAIRES, ET SURTOUT DE FAIRE DROIT À DES FORMES DE VIE PLUS SOBRES ET ÉCOLOGIQUES.

C'est le dessein des États Généraux pour une société écologique post-urbaine, les 1^{er}, 2 et 3 octobre 2021 sur le Plateau de Millevaches. Ils réuniront plus de **rente organisations partenaires** et seront ouverts à toutes celles et à tous ceux intéressé.e.s à cultiver la vie hors des grandes villes – institutions et médias compris.

Il s'agira de donner du souffle et du corps à cette société écologique, de donner à voir et à sentir ce monde hors de la métropole, **riche de ruralités vivantes, de cultures paysannes et de multiples collectifs agissants**. Les États Généraux permettront ainsi de nous engager collectivement dans ce monde déjà largement émergent, composé d'autres manières d'habiter la terre, d'une **nouvelle géographie, sociale et écologique, qui vont tous et toutes nous affecter**.

PROGRAMME

Nous ouvrirons ce moment par quelques moments symboliques, festifs et rituels, qu'il s'agisse de l'accueil d'une « **Traversée pour se désurbaniser** » depuis Paris ou d'une veillée funéraire des métropoles (sous réserve), qui signe la condamnation et l'abandon définitif de cette forme d'organisation tant dans sa matérialité que dans leurs **imaginaires de grandeur**, d'illimité et d'invulnérabilité, nourrissant encore quelques aspirations, d'abord au sein des autorités, y compris celles des villes de moindre taille.

Viendront ensuite des débats et des ateliers sur **les trajectoires de sortie de la dépendance urbaine** pour penser et ressentir les **conditions d'installation** dans une diversité de lieux (hameaux et villages, bourgs-centre et petites villes de proximité, voire villes moyennes) et de liens aux milieux. L'organisation de ces formes de vie donnera corps à une seconde série de tables-rondes et d'ateliers croisant **archipel et biorégion, déconcentration et décroissance, relocalisation et expérimentation**, nourris également par des échanges avec des **acteurs du Plateau de Millevaches**.

Ces États Généraux se termineront momentanément par la **validation collective d'un manifeste** présentant les valeurs et visions pour ce monde émergent et la **signature officielle d'un serment d'engagement** dans des actions concrètes pour les années, cruciales, à venir. Ces actions prendront la forme **d'un programme pluriannuel des États Généraux**, comprenant notamment la mise en lumière et en réseau de la force des néo-ruralités, la mise en forme de cette organisation sociale et écologique souhaitée, la valorisation de nos engagements personnels et collectifs pour contribuer à **l'avènement, enfin, de ce monde post-urbain**.

Des pauses régulières permettront aux participant.e.s de profiter également du **stand librairie**, d'activités au long cours (Table de désorientation, Toile participative...) ou du **Off** assuré par le média Les Mondes d'Après.

Vendredi 1^{er} octobre

18 h → 22 h 30

ROMPRE AVEC LES IMAGINAIRES MÉTROPOLITAINS

18 h – 19 h : ACCUEIL

(et arrivée de la Traversée désurbanisante depuis Paris - Fanny Ehl, Réseau des territorialistes)

19 h – 20 h 30 : REPAS

21 h – 21 h 20 : POURQUOI DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE POST-URBAINE ?

Guillaume Faburel (Université Lyon 2), Mathilde Girault (Université de Lyon) et Benoît Monange (Fondation de l'Écologie Politique)

21 h 20 – 22 h 20 : COMMENT HABITEZ-VOUS LA TERRE ? MOMENT DE RENCONTRE AUTOUR DE NOS TRAJECTOIRES

(Jean-Christophe Anna, L'Archipel du Vivant)

22 h 20 – 22 h 30 : “CARTE DES TRAJECTOIRES GÉOGRAPHIQUES : OÙ ALLONS-NOUS ?”

Présentation de l'animation continue par Antoine Gaillot et Louise Ripert, étudiant.e.s de l'Université Lyon 2 et de Sciences Po Rennes

D'où venons-nous et surtout où allons-nous ? Voilà la question première de l'activité continue proposée par les des étudiant.es de l'Université de Lyon. La carte vise à renseigner nos trajectoires pour dessiner les différents espaces de la société écologique post-urbaine, et ainsi se projeter concrètement et collectivement dans les motivations et désirs de façonner une autre géographie pour notre habiter.

Samedi 2 octobre

9 h → 22 h 30

SE PROJETER DANS LES MILIEUX ÉCOLOGIQUES ET SOCIAUX DU POST-URBAIN

9 h – 10 h 15 : HABITER DANS LE POST-URBAIN

avec Jonathan Attias (Désobéissance Fertile), Denis Berger (Loessence), Christiane Châteauvieux (Habicoop), Paul Lacoste (Habitants de Logements Ephémères et Mobiles)

Animation : Mathilde Girault

Les espaces post-urbains offrent de multiples prises pour habiter de manière plus écologique : les habitats légers, les habitats mobiles, les habitats participatifs... le tout avec comme visée la sobriété. Comment s'engager dans des alternatives qui rompent avec nos représentations urbaines du logement et de son confort, de la sécurité et de la réalisation de soi ? Comment s'insérer dans les sociétés locales en revendiquant des manières d'habiter alternatives ?

10 h 15 – 10 h 45 : PAUSE

10 h 45 – 12 h : FAIRE AUTONOMIE DANS LE POST-URBAIN

avec Barnabé Chaillot (L'énergie autrement), Julien Kieffer (Réseau National des Espaces-Test Agricoles), Geneviève Depayen et Alain Mercier (Université Rurale des Cévennes) et Nicolas Caillot (parti des Cévennes pour rejoindre le bocage normand) - Animation : Mathilde Girault

L'autonomie est (re)devenue une motivation première pour changer de vie. Les espaces non ou très faiblement urbanisés offrent quelques opportunités, non sans alors poser quelques questions sur les conditions de cette réalisation, qu'il s'agisse d'alimentation ou d'énergie, de culture locale ou de savoir-faire adaptés. Quels sont les pratiques et savoir-faire autonomisant, et en quoi sont-ils essentiels à partager ?

12 h – 13 h 30 : DÉJEUNER (deux services)

12 h – 12 h 45 OPTIONNEL : TABLE DE DÉSORIENTATION : MARCHER POUR DESSINER UN MONDE POST-URBAIN

**Fanny Ehl et Loriane Ferreira du Réseau des territorialistes
(max. 30 personnes)**

Désorienter pour recentrer. Si l'on n'a plus de carte, et plus de boussole, comment fait-on ? Lorsqu'un lieu nous est particulièrement familier, quels sont nos véritables repères ? Délimiter un territoire, le parcourir voire le (re)découvrir. Si l'intention de départ est une exploration, nous souhaitons aller plus loin avec ces promenades et cette méthodologie que nous allons décrire : c'est la préfiguration d'une société post-urbaine que nous voulons dresser.

12 h 45 – 13 h 30 OPTIONNEL : ATELIER DÉCOUVERTE POUR LA PRISE EN COMPTE DES CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES DE L'INSTALLATION EN CAMPAGNE

**Sonia Enrique du Réseau d'expérimentation et de liaison
des initiatives en espace rural (max. 30 personnes)**

Cet atelier proposera des méthodes pour comprendre ses motivations à l'installation post-urbaine et les confronter à d'éventuels fantasmes, et pour aider à lever des verrous psychologiques au départ. Malgré mon aspiration à d'autres manières d'habiter, pourquoi est-ce que j'habite encore en région parisienne ? Comment me rassurer sur mes capacités à vivre autrement, notamment par la préparation de mon départ ?

13 h 30 – 15 h IMMERSIONS DANS LA DIVERSITÉ DES SITUATIONS POST-URBAINES (AU CHOIX)

Luttes écologiques

(Désobéissance Ecolo Paris)

Cet atelier présentera des expériences de luttes post-urbaines, notamment leurs enjeux écologiques mais aussi leurs dimensions et leviers géographiques. Sur cette base d'approche, il mettra alors en débat les rôles sociaux et politiques de ces luttes dans la construction d'une société écologique alternative.

Devenir paysan : le cas des villes moyennes (Terre de liens – Freddy Le Saux, co-animation Jules Bomare)

Les grandes villes sont approvisionnées par des flux gigantesques rendus possibles par des énergies fossiles bon marché et abondantes en apparence. Les villes moyennes sont les grandes oubliées des réflexions sur l'alimentation et l'énergie, alors que leurs échelles semblent propices à des modes de culture et de commercialisation plus résilients. Quelle taille est soutenable ? Quelle agriculture pour les alimenter ? Quel rapport au foncier agricole et urbain ?

Territoires d'Expérimentations

**(Mouvement Colibris – Laetitia Delahaies, et Collectif pour
une Transition Citoyenne, co-animation Mathilde Girault
et Benoît Monange)**

Cet atelier présentera le projet Territoires d'Expérimentation, construit par quinze organisations convaincues que l'échelle locale est déterminante pour la réalisation de la transition écologique, sociale et démocratique. Coopération et proximité constituent des valeurs affirmées pour un changement de paradigme dans les manières d'habiter. Comment envisager le post urbain selon les échelles territoriales, en coopération avec les dynamiques citoyennes à l'œuvre et les réalités locales ?

Archipélisation des initiatives de l'alternative

**(Archipel des Alizées – Damien Deville et Villages vivants –
Thibault Berlingen)**

Cet atelier s'intéressera aux enjeux de faire « archipel » d'initiatives, tout en prenant en compte les singularités – notamment des milieux écologiques – des îles qui composent cet archipel. Quels rapports aux autres se nouent par l'écologie d'archipel ? Quels outils, notamment numériques, sont mobilisables pour faire archipel ? Quels sont les récits en construction et leurs devenir pour la transformation ?

Biorégions post-urbaines

(L'Archipel du vivant – Jean-Christophe Anna, Réseau des Territorialistes - Maële Giard et Raphaël Lhomme, Festival International du Film Ecologique et Social - Maxime et Sundari Giordano)

Cet atelier retracera les filiations de la notion de biorégion et la pensée géographique alternative induite, avant de présenter des expérimentations biorégionales en France et à l'étranger. Comment se construit une biorégion, particulièrement en termes de rapports à l'écologie et de modes d'(auto)organisation ? En quoi peut-elle constituer une alternative à la métropolisation ? Quels rapports aux institutions redessine-t-elle alors ?

15 h 30 – 16 h 30 TEMPS DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGES AVEC DES ACTEURS LOCAUX : RÉSISTER À LA MÉTROPOLISATION DES TERRITOIRES

(Florent Tillon – Syndicat de la Montagne Limousine, Michel Lulek – L'Arban, Xavier Legros – La Fabrique du rural)

16 h 30 – 16 h 45 : PAUSE

16 h 45 – 18 h : LES DEVENIRS TECHNIQUES DU POST-URBAIN : DÉBAT AUTOUR DE “REPRENDRE LA TERRE AUX MACHINES”

(Nicolas Decome, Atelier paysan, avec l'aide de Jean-Luc Pasquinet, Technologos, Animation : Guillaume Faburel)

Les dépendances techniques et mécaniques n'ont cessé d'augmenter sur le siècle écoulé, justifiées par l'aide qu'elles nous apporteraient (1/3 d'exploitant.e.s), par les productions qu'elles assureraient. Elles ont aussi conduit à des dommages de moins en moins réversibles. Existe-t-il d'autres manières de cultiver sans se ruiner physiquement ? Comment valoriser des techniques peu ou pas consommatrices d'énergies fossiles ? Et, dès lors, quelle autonomie et géographie cela dessinerait-il ?

18 h – 19 h : OPTIONNEL : VERS LES IMAGINAIRES DU POST-URBAIN

(Jonathan Attias – Désobéissance Fertile)

Relocaliser, mais quoi ? Déconcentrer, mais qui ? Décentraliser, pourquoi ? Décroître, comment ? Faire autonomie mais où ? Être sobre, d'accord, mais à quel niveau ?... Voilà bien des mots et plus encore des questions qui ont structuré la démarche engagée par les États généraux. Mais, pour quels imaginaires et projections personnelles dans une société écologique post-urbaine ? C'est l'objectif de cet atelier, par l'échange et le mouvement, l'écrit et le dessin.

19 h – 20 h 30 : DÎNER (deux services)

19 h – 19 h 45 : OPTIONNEL : TOILE PARTICIPATIVE SUR LA TAILLE LIMITE DES VI(LL)ES

Antoine Gaillot et Louise Ripert, étudiant.e.s de l'Université Lyon 2 et de Sciences Po Rennes (30 personnes)

Nous sommes en 2040, de nombreuses personnes, de profils variés, quittent les centres-villes des métropoles pour s'installer dans de plus petites villes en France. Moins exposées aux pics de chaleurs, proposant les attraits d'une vie plus lente dans un cadre de vie plus accueillant, ces villes et villages font face à de nouveaux défis. Venez vous mettre dans la peau d'un élu, d'un praticien d'un habitant, ou de quelque autre acteur et imaginez alors les défis qui peuvent se poser à ce territoire en ébullition.

19 h 45 – 21 h : PRÉSENTATION D'OUVRAGES SUR LE STAND LIBRAIRIE

Hélène Bustos – Librairie de Sarrant, Enora Dupont – Le Passe-Temps de Eymoutiers

21h - 22h30 : PEUT-ON ENCORE SE PASSER DE LA DÉCROISSANCE POUR ÉVITER LES EFFONDEMENTS ?

avec Alice Canabate – Fondation de l'Écologie Politique et Institut Momentum, Fleur Bertrand Montambault - Maison Commune de la Décroissance, Jean-Christophe Anna – L'Archipel du vivant, Christian Sunt – (Objecteur de croissance – ADEROC) et Xavier Verzat - ATD Quart Monde (Animation : Mathieu Brand)

La société se doit de refuser l'accélération permanente et d'accepter les limites de notre Terre, au regard de la catastrophe écologique en cours. Les effondrements annoncés ne sauraient être évités sans une remise en cause de la croissance économique. La décroissance apparaît donc comme inévitable. Mais une fois qu'on a dit cela, que se passe-t-il ensuite ? Quelles mesures y associer ? Une transition, sans casse sociale, est-elle envisageable ? Depuis les métropoles jusqu'aux campagnes, quels lieux pour y arriver ? Et surtout comment convaincre de la nécessité de sortir d'un modèle de croissance infinie ?

Dimanche 3 octobre

9 h → 13 h 45

DÉPLOYER NOS FORCES POUR LA SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE POST-URBAINE

8 h 30 – 9 h : OPTIONNEL : ATELIER D'ÉCO-PSYCHOLOGIE (inspiré d'un exercice proposé par Joanna Macy) – Caroline Perez (Désobéissance Fertile)

Dans un monde qui favorise l'intellect, la raison et la rationalité scientifique face à la diversité des intelligences et de sens à disposition des humains, il est proposé, le temps d'un instant, de nous reconnecter à notre sensibilité et à nos émotions. Pour ce faire, rien de tel qu'un rituel d'entrecroisement pour une expérience humaine non verbale, et ainsi préparer les échanges à suivre sur nos engagements et nos actions collectives

9 h – 10 h 45 : ACTIONS À ENGAGER ET PRÉFIGURATION DU PROGRAMME PLURIANNUEL DES ÉTATS GÉNÉRAUX

Animation EGPU, avec l'aide de Alexia Beaujeux – La Traverse

Sur la base de plusieurs lectures de fragments de texte produits dans le cadre de la démarche des États généraux depuis un an (et notamment son appel « Au-delà des métropoles »), et à l'écoute de quelques visions post-urbaines proposées par des participants, il s'agira de recenser et de mettre en débat les actions à engager pour faire advenir la société écologique post-urbaine, ainsi que les stratégies à promouvoir à cette fin, pour alors d'entrevoir les prochaines étapes de la démarche, à court, moyen et long termes, dans d'autres lieux de l'hexagone.

10 h 45 – 11 h 15 : PAUSE

11 h 15 – 12 h : SERMENT D'ENGAGEMENT

Animation EGPU avec l'aide de Alexia Beaujeux – La Traverse

L'ensemble des actions préconisées ainsi que le programme pluriannuel et sa stratégie de déploiement seront soumis à avis final et engagement par signature de l'ensemble des organisations présentes et des différents participants des États généraux de la société écologique post-urbaine.





Inscription

Par formulaire sur www.post-urbain.org
ou par mail à posturbain@protonmail.com

Lieu

Nedde (Haute-Vienne)

Tarif par personne en pension complète

de 60 à 160 euros

(deux nuits, repas - végétariens - du 1^{er} octobre au soir au 3 octobre midi
avec linge de toilette et draps fournis)

www.post-urbain.org



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**